

[photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb020_f0087

SourceBoite_020-3-chem | Protestants. Dissidents.

LangueFrançais

TypePhotocopie

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 21/10/2020 Dernière modification le 23/04/2021

— 61 —

passent expressément contre l'idée des anabaptistes; tout en admettant les vrais principes sur la valeur et l'usage des saintes Ecritures, ils croyaient cependant à une illumination surnaturelle qui en était indépendante et qui en donnait seule l'intelligence. L'attente d'un règne de Christ sur la terre pendant mille ans et l'espérance d'une conversion générale des juifs et des païens leur étaient propres.

Nous venons de voir une femme jeune et instruite s'attacher à un homme enthousiaste et ardent; voici au contraire un savant, un penseur, qui se laisse entraîner par une femme fanatique. Antoinette Bourignon, de Ryssel, naquit (1616) et fut élevée dans le sein de l'église romaine. De bonne heure elle montra un penchant marqué pour la solitude et pour la contemplation religieuse. Son aversion pour le mariage était telle que deux fois elle échappa par la fuite à une union projetée par son père. On la trouve dès lors dans plusieurs lieux de la Flandre, de la Hollande, de la Frise, annonçant des révélations nouvelles, conjurant le diable, présidant des assemblées religieuses et mettant au jour une multitude d'écrits. En 1669, des circonstances particulières l'amènèrent dans le Sleswig où elle répandit ses révélations, malgré l'opposition même d'autres enthousiastes qui ne voulaient pas la reconnaître comme *la mère des croyants* et comme prophétesse infallible, ainsi qu'elle prétendait l'être. Elle mourut à Amsterdam en 1670. Elle n'appartient proprement ni à l'église romaine, ni à l'église protestante, et dans l'une et l'autre elle a eu ses adversaires et ses admirateurs. Son plus ardent admirateur fut Pierre Poiret, de Metz, né en 1646. Il avait étudié à Bâle et adopté la philosophie de Descartes. Il avait ensuite été pasteur de plusieurs églises françaises dans le Palatinat. L'étude de Böhme et d'autres mystiques, la renommée d'Antoinette Bourignon, l'engagèrent à quitter sa femme et son église pour aller chercher à Amsterdam d'abord, puis à Ham-



pas de verso